

22. 4. 2020 Etonnamment calme

Oui, mon esprit hier parfois se convulsait. Il y a de quoi : aujourd'hui, je ne sais quand, le téléphone sonnera. Ce sera au pire « Madame, il faut faire des examens complémentaires », ou difficile « Madame, il faut envisager une thérapie » ; bien « Madame, tout est comme les dernières années, rendez-vous pour le suivi habituel dans un an. ».

En même temps, je parvenais à maintenir de cap : faire, bien faire l'un après l'autre, posément, amoureuxment, les gestes du moment, savourer l'instant présent en sa beauté, entendre les présences au loin affectueuses, affectueuses jusque dans le silence.

Aujourd'hui, depuis le réveil à 4h, il ya en moi un grand calme et une qualité de vie inattendus.

Des anges se sont manifestés : hier après mon dîner frugal, tout mordoré avec son pain de seigle et ses noix dans le doux soleil du soir, la nouvelle « Le sixième jour » de Claire Boissard dans *Les Abeilles de Guerlain, Toucher* ; un sms deux heures plus tard encore non lu parce que je n'en suis pas capable mais qui compte beaucoup ; comme je marchais vers 6h dans les rues du vieux Bischheim, le signe de sympathie puis le rire d'un retraité à sa fenêtre de jolie maison alsacienne modeste, bien tenue, émouvante.

Et puis, je le confirme, le pain azyne solaire avec un café au matin d'un jour pareil, c'est une grande chose....